

retrouvons le cabas, le tartan et la figure de notre vieille, vingt fois évitée déjà... en ce moment, penchée sur les eaux comme pour leur jeter un charme, on aurait dit une sorcière de Walter-Scott.

Mais voici notre paquebot qui, rapide, nous ramène à *Interlaken*, le plus joli, le plus coquet village de la Suisse, si l'on peut appeler *village* ces maisons ravissantes, ces chalets élégants et pittoresques, cachés au milieu des plus gracieux parterres et ombragés de noyers gigantesques ;... s'il est permis de se croire en Suisse, et sur une langue de terre ignorée, à l'aspect de ces équipages, de cette foule d'hommes distingués, de femmes élégantes et d'enfants qui, parés comme pour une fête, sourient sous leurs cheveux blonds à votre étonnement ; tandis que des chaises de poste entrant au galop dans une vaste cour, déposent le voyageur au seuil d'un hôtel où il va trouver tout le luxe, toutes les merveilles du confortable. L'oreille nous donne la clef de cette énigme ; la langue sifflante et précipitée des bords de la Tamise nous révèle une colonie anglaise ; du mois de mai au mois de septembre, *Interlaken* disparaît pour faire place à *Greenwich* et à *Windsor*. Tout auprès est *Unterseen*, un vrai village, celui-là, jeté et comme suspendu sur les flots de l'Aar qui le coupent et l'inondent en vingt endroits ; Venise rustique, dont les palais sont de bois, et les quais, des prairies ou d'étroits sentiers ; les eaux courent autour des chalets ébranlés, et se précipitent en cascade sous leurs pilotis tremblants ; ici, le traquet d'un moulin se mêle au bruit des ondes ; là, devenue plus calme, la rivière caresse de ses bras arrondis, un ilot, vrai tapis de verdure ombragé de quelques saules inclinant, au souffle d'une brise légère, leur feuillage argenté.

Le soleil tombant derrière les montagnes, nous donne le signal du départ, et quittant ces gracieux oasis, nous nous